

les chocolats donne une petite récolte cette année et les prix ont augmenté d'au moins 25 pour cent. Cette augmentation ne peut pas manquer d'influencer les prix des chocolats et cacao manufacturés.

Les chocolats pour glaçages et les chocolats liquides employés par les confiseurs seront les premiers à subir l'effet de la hausse. Les qualités régulières de vente courante dans les épicerie suivront, naturellement, le mouvement de hausse. Certaines marques, cependant, ne changeront pas leurs prix qui sont suffisamment élevés pour compenser les fluctuations du marché.

Depuis deux ans déjà le marché des cacao est très d'ur par suite de la médiocrité de la récolte.

\* \*\*

Les importateurs de fruits sont d'opinion que si Cuba passe sous le protectorat des Etats Unis, le commerce des fruits deviendra un facteur important dans le chiffre des exportations. Les conditions du sol et le climat sont presque parfaits pour la culture des fruits, sans aucun recours à des procédés artificiels de culture. Les ananas ou les oranges n'ont jamais été l'objet d'une culture bien étendue, car elles réclament beaucoup plus de soins que les bananes ou les noix de coco, et les Cubains en se livrant à cette dernière culture, y consacraient aussi peu de travail que possible, se fiant sur la Providence pour le reste.

Mais sitôt la guerre terminée, le capital américain va trouver dans l'île de Cuba un emploi rémunérateur. Déjà plusieurs importateurs de fruits de Philadelphie ont organisé une compagnie au capital de \$100,000 pour la culture, là-bas, d'ananas, de bananes et d'oranges. Leur intention est de produire eux-mêmes les fruits qu'ils se contentaient d'importer jusqu'à ce jour. L'idée, à première vue, ne semble pas mauvaise, d'autant plus qu'elle est appuyée par du capital. Tous jours pratiques, nos cousins.

\* \*\*

Les documents officiels annonçant la formation d'un *combine* sous le nom de "The American Sardine Co." ont été enregistrés au bureau de l'enregistrement de Bangor, Maine. Le but des intéressés est de faire un commerce général de poissons et toutes les opérations concourant à cette fin. Le siège de cette compagnie sera à Bangor. Le fonds capital est de \$3,000,000, dont \$1,000,000 d'actions préférentielles

à 7 pour cent et \$2,000,000 d'actions ordinaires. Les actions au pair sont de \$100.

Voici pour l'information du commerce, les noms des promoteurs de cette compagnie :

Président, J. T. McChesney ; trésorier, J. M. Gifford ; commis, Hannibal E. Hamlin ; directeurs, Simon G. Stevens, William S. Haskell, John T. McChesney and James M. Gifford.

\* \*\*

La mode étant aux *combines*, les empaqueteurs de saumon de la Colombie Anglaise en vue de réduire la production de la saison, ont essayé de former un syndicat, mais le projet rencontre des difficultés dues au fait que les maisons secondaires, sous le rapport du chiffre d'opérations, ne soit pas disposées à réduire leur production.

La saison commence, pêcheurs et empaqueteurs vont travailler jour et nuit et d'après les dernières nouvelles reçues, le poisson ne manquera pas.

\* \*\*

M. E. M. Dadelzen, le grand commerçant en pruneaux, qui, il y a quelques années, a fait pour ce fruit ce que, récemment, Leiter a fait pour le grain, s'exprime comme suit sur la récolte des prunes : "En France, la récolte des prunes sera abondante et les prix certainement seront bas. Les prunes de la Californie ont pris une bonne place sur les marchés européens durant les deux dernières années et, à moins que les prunes françaises ne soient aussi bon marché, elles auront fort à faire pour soutenir la concurrence."

\* \*\*

Un épicier de St Louis a trouvé un moyen très ingénieux et peu coûteux d'amener des clients à son magasin. Tous les jours, après l'apparition du journal, à trois heures, il distribue gratuitement à chacun de ses clients un numéro de ce journal qu'il achète au prix du gros. La dépense est minime et les résultats des plus satisfaisants.

L'idée n'est pas mauvaise et pourrait être appliquée avec avantage à différentes branches de commerce.

\* \*\*

L'émission par la Banque Hoche-laga de 2,500 actions nouvelles de \$100 au taux de \$130 est l'évènement du jour dans les cercles financiers. Les actionnaires de la banque ont le privilège de souscrire 1 action nouvelle par 4 actions dont ils sont porteurs. Ce privilège expirera le 1er septembre.

Les actions nouvelles sont payables en 10 versements mensuels de 10 p. c., soit \$13 par action. Le premier versement aura lieu le 15 septembre, le 2ième, le 15 octobre, et ainsi de suite de mois en mois, jusqu'à libération complète du titre.

Les personnes qui se libèreront par anticipation bénéficieront d'un intérêt de 6 p. c. sur le montant payé par anticipation.

Rappelons pour mémoire que les actions anciennes sont cotées actuellement à \$165—un joli résultat qui permet d'espérer en faveur des actions nouvelles, une hausse rapide.

\* \*\*

La Gutta-Percha & Rubber Mfg. Co., de Toronto, dans une circulaire adressée au commerce, annonce une hausse de dix pour cent sur le prix des articles manufacturés.

Cette augmentation des prix est provoquée par celle de la matière première.

Il n'y a pas de perspective d'une diminution prochaine des prix ; on prédit, au contraire, une avance nouvelle avant longtemps.

\* \*\*

On écrit de Baltimore : "La forte baisse dans le prix des conserves de tomates disponibles, est l'évènement du jour. Les fabricants de conserves ont commencé leurs opérations le 25 juillet, alors que, d'habitude, la saison ne commence que dans les premiers jours d'août. Le prix pour les conserves nouvelles a débuté à 85c. pour les côtes de 3 livres, qualité type, pour retomber à 80c ce qui est le prix actuel pour la bonne qualité. Ces prix servent de base, naturellement, pour la vente des conserves de l'an dernier. Le prix des tomates pour livraison future varie de 70c. au dehors et 75c. f. o. b. Baltimore, suivant la marque et le fabricant.

"L'approvisionnement en tomates, tant anciennes que nouvelles, est à la hauteur de la demande, de sorte qu'il n'y a guère lieu de s'attendre à une hausse dans les prix."

\* \*\*

"Il n'y a pas eu grande demande, la semaine dernière, pour les conserves, sauf pour celles de pêches disponibles. Plus nous approchons de l'époque des conserves de pêches, plus il semble certain que la récolte des pêches sera faible, peut-être le quart ou le tiers d'une récolte ordinaire. Si les renseignements recueillis jusqu'à présent sont exacts, et il n'y a guère lieu d'en douter, les prix des conserves de